

# LA MINUTE DU PATRIMOINE FRÉJEVILLOIS



LE CAOULET

N°1 - 2026

Association Mémoire  
et Patrimoine de Fréjeville

# SOMMAIRE :



- **L'Edito** **p 3**
- **Les évènements de l'année :**
  - LA RANDO-PAIN DU 15 JUIIN 2025 p 4
  - LA CONFÉRENCE NUMISMATIQUE p 5
- **Histoire de la Paroisse de Fréjeville** **p 6**
- **Métier ancien : Le Charron** **p 13**
- **Recette traditionnelle** **p 14**
- **Les projets 2026** **p 16**
- **Le Kesako** **p 16**



**LE CAOULET**

## L'édito :



L'association **Mémoire et Patrimoine de Fréjeville** a été créée le 18 décembre 2009 par Robert Soccol, entouré d'une équipe de passionnés, amoureux de notre territoire et de son histoire. À ses débuts, l'association s'est attachée à collecter des témoignages et des informations sur la vie des habitants au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

Ce travail de mémoire a permis de rassembler de précieuses données sur l'histoire de la commune de Fréjeville et du Pujol. Grâce aux interviews réalisées auprès des anciens du village, nous avons pu éditer les tomes 1 et 2 de « **Victor, un enfant de Fréjeville** », véritables témoins de la mémoire locale.

Parallèlement, l'association s'est engagée activement dans la **préservation et la valorisation du patrimoine**, en associant autant que possible les habitants afin qu'ils se l'approprient pleinement. À ce titre, nous avons notamment :

- participé presque chaque année depuis 2011 aux **Journées Européennes du Patrimoine**, organisées chaque troisième week-end de septembre ;

- pris part à des **reconstitutions historiques**, en lien étroit avec le Souvenir Français et l'association *Souvenir, Reconnaissance et Liberté* ;

- organisé de nombreuses **conférences** aux thématiques variées : le nombre d'or, l'époque médiévale, la construction du presbytère et des cathédrales, les oiseaux de notre territoire, l'histoire de la monnaie, et bien d'autres encore ;

- contribué à la **création du chemin de randonnée** autour de la commune ;

- participé à la **restauration du tableau** *La remise du Rosaire à Saint Dominique*, aujourd'hui visible dans l'église du village,

ainsi qu'à la remise en peinture de la statue de la Vierge et du Christ en croix situées sur son parvis.

Depuis que j'ai repris la présidence de l'association en 2023, je m'efforce de poursuivre l'œuvre engagée par mon prédécesseur et de préserver l'esprit d'origine qui anime Mémoire et Patrimoine de Fréjeville.

C'est dans cette dynamique qu'est née l'idée de proposer une animation fédératrice autour d'un élément emblématique de notre patrimoine local. Grâce à la générosité et à l'implication de **Monsieur Jouvenaux et de sa famille**, nous organisons depuis deux ans une **Randopain**. Après une randonnée de 7 à 8 kilomètres, les participants se retrouvent au lieu-dit **l'Issartade** pour partager un repas convivial et déguster un pain confectionné et cuit sur place dans le four à pain traditionnel de la famille Jouvenaux.

Nous proposons également une à deux fois par an la **visite d'un lieu culturel ou d'un élément du patrimoine régional**, afin de permettre à chacun de découvrir, dans un esprit de convivialité, une part de notre histoire et de la richesse de notre terroir.

Un grand merci à toutes et à tous pour votre participation aux différentes animations et pour votre soutien fidèle à l'association **Mémoire et Patrimoine de Fréjeville**.

**La Présidente**  
Marjorie MAURIÈS

# Les évènements de l'année 2025:

## LA RANDO-PAIN DU 15 JUIN 2025

Environ 80 randonneurs se sont donnés rendez-vous sur le parking de la zone industrielle de Fréjeville à 9 heures le matin du 15 juin 2025.

Une fois les inscriptions enregistrées, les courageux se sont ébranlés, précédés, cette année, de trois animateurs de l'association JOC'R de Castres .

Ces derniers ont agrémenté le bon déroulement de cette randonnée dans la commune.

En effet, après avoir répertorié, lors d'une reconnaissance, certains points significatifs sur le tracé, ils ont proposé de manière théâtrale une anecdote référente à chaque étape de la balade.

Seul un des trois disait le vrai :

Par exemple :

Devant le pigeonnier du ROUCH, chacun des animateurs a proposé sa version sur l'usage d'un pigeonnier:

- il servait de silo à grains, pour l'un.
- de tour de guet, pour l'autre
- ou de lieu de récupération des fientes pour le troisième,

Auriez- vous su qui des trois disait vrai ?



Ci-dessus des membres de l'association JOC'R lors d'une de leurs animations à Castres (été 2025)



La randonnée s'est terminée à l'Issartade pour partager un apéritif et un repas .

Comme l'an passé , les pizzas, les quiches et le pain ont été élaborés par les soins la famille Jouvenaux et cuits dans leur four au feu de bois traditionnel.



La famille Jouvenaux et une randonneuse devant le four.

Un grand merci à eux !!!!

Ainsi qu'à Mr Cédric Villeneuve ; le propriétaire du hangar où nous sommes installés pour le repas.

Belle journée de convivialité et de partage sous le soleil à la grande satisfaction de tous les participants.

D'autant plus que chacun a pu repartir avec une boule de pain cuite sur place.

Rendez-vous le 21 juin 2026 pour la troisième édition...

Martine D'HALLUIN



Le repas sous le hangar de Cédric Villeneuve

## LA CONFÉRENCE SUR LA MONNAIE

Pour la deuxième année consécutive, Fabien Simonini nous a tenus en haleine pendant environ une heure et demie en présentant sa conférence dans la salle Fabre.

Passionné par l'histoire de la monnaie et des billets, il sait transmettre ses connaissances avec talent et clarté.

Cette année, il a accordé une attention toute particulière à la place de la femme dans l'élaboration des billets, en faisant notamment écho à Octobre Rose à travers la mise en avant de grandes figures féminines telles que Marie Curie ou Colette. En parallèle, un clin d'œil a également été fait au Movember, avec la représentation de figures masculines emblématiques.



La conférence a également permis de découvrir ou redécouvrir des symboles marquants de l'histoire monétaire, comme l'origine du signe du dollar ou encore la célèbre chouette du tétradrachme d'Athènes, un symbole antique toujours utilisé aujourd'hui.

Illustrée par de nombreuses diapositives, la conférence s'est révélée d'autant plus accessible et enrichissante pour les néophytes que nous sommes.

Un grand merci à lui !

Martine D'HALLUIN



# NOTRE HISTOIRE LOCALE :

## LA PAROISSE ET L'ÉGLISE ST HILAIRE DE FRÉJEVILLE

De nos jours, Fréjeville est un bourg paisible, siège d'une commune de 350 habitants, et en même temps d'une paroisse placée sous le vocable de Saint-Hilaire.

L'agglomération, située à 8 kilomètres à l'Ouest de Castres, s'étire au sein d'une plaine alluviale.

La paroisse est limitée au Sud par une grande boucle formée par la rivière Agout, à l'Est par le territoire paroissial de St Pierre d'Avits, au Nord par celui de St Martin de Carbes et à l'Ouest par celui de St Géminien de Vielmur.

Aujourd'hui, ce village paraît dormir à l'ombre de son clocher. Mais si nous ouvrons le grand livre de l'Histoire peut-être serons-nous surpris en apprenant les événements qui se sont produits en ces lieux.

### LE SITE – LE NOM DU LIEU

Depuis le hameau de la Laurétié jusqu'à la colline du Tinal, l'Agout dessine un grand arc de cercle de six kilomètres de long. Sur cette distance, le cours de la rivière comporte trois gués, qui marquent trois anciennes voies de passage utilisés bien avant la construction des premiers ponts. Ces gués sont mentionnés sur la carte d'état-major de la région.

Le premier gué permettait de franchir l'Agout depuis une route en provenance de Saïx. Le contrôle de cette route permet d'expliquer la présence et l'origine du hameau du Pujol, ancien point fortifié, jouxtant le passage.

Le deuxième gué donnait un autre passage à travers la rivière, au niveau d'Aupillac.

Le troisième gué, situé en aval de Ginestière, marquait le franchissement du cours d'eau depuis une route en provenance de Sémalens.

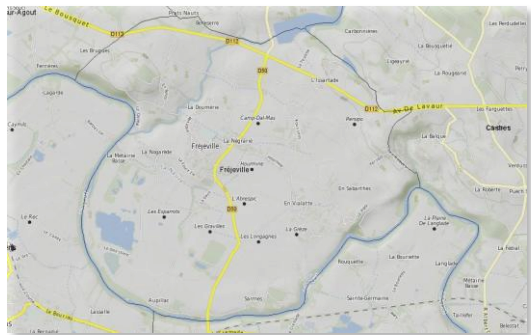
Le point de rencontre de ces trois routes sur la rive droite de l'Agout a donné naissance au bourg de Fréjeville qui était également une étape relais sur le vieux chemin de Castres à Vielmur.

Sous l'occupation de la contrée par les Romains, quoi de plus normal pour une armée en campagne que de placer un poste militaire sur un carrefour de routes.

Telle serait à notre avis, l'origine de l'agglomération de Fréjeville.

D'autre part, l'étymologie du nom de lieu est digne d'intérêt.

Monsieur l'abbé Nègre, professeur à l'institut catholique de Toulouse, nous apprend dans un de ses ouvrages que le mot « Fréjeville » provient des termes latins « Frigida villa », ce qui signifie « hameau froid ». La proximité de l'Agout explique très bien la présence des brouillards qui montent de la rivière et qui, durant l'hiver, accentuent le caractère froid humide du climat local.



Carte de Fréjeville

Ainsi, dans un acte notarié, émanant de l'autorité de la révérende Mère Abbessse de l'Abbaye Benedictine de Vielmur, document daté de 1552 et cité par l'historien castrais Louis Barbaza, nous trouvons l'ancienne orthographe qui est mentionnée comme suit : Saint Ylaire de Froideville.

Il serait donc possible d'affirmer que, dès les premiers temps de l'ère chrétienne, une zone d'habitation aurait pu s'établir autour du poste militaire dont nous avons parlé plus haut.

### ORIGINE DU CHRISTIANISME – LE VOCABLE PAROISSIAL

En ce qui concerne l'histoire de la paroisse de Fréjeville, la période comprise entre les débuts de l'ère chrétienne et le XI<sup>ème</sup> siècle, demeure assez obscure.

Cependant, l'étude du vocable de la paroisse Saint Hilaire en l'occurrence, peut nous apporter de légers éclaircissements.

Saint Hilaire était né au début du IV<sup>ème</sup> siècle après Jésus-Christ. Il était originaire d'une famille patricienne du Poitou. Parvenu à l'âge adulte, il se mit à étudier les Saintes Écritures, puis il se convertit.

À cette époque, l'église romaine était attaquée dans son dogme par la secte hérétique des Ariens, qui niait notamment la divinité du Christ. Par la prédication et par des écrits, Saint Hilaire combattit ce mouvement subversif.

Il devint évêque de Poitiers.

L'empereur Constance prit ombrage de l'apostolat du Saint prélat qui fut envoyé en exil en Phrygie.

Après plusieurs années d'éloignement, il put revenir prendre possession de son siège épiscopal. Son retour à Poitiers fut triomphal.

C'est alors qu'il rencontra un jeune soldat d'origine hongroise qui exprime le désir de devenir chrétien. Il s'agit de St Martin qui allait devenir plus tard disciple de l'évêque de Poitiers. St Hilaire mourut en l'an 368.

Avec St Martin, le mouvement monastique allait se développer en Gaule, à partir de la formation de la communauté de Marmoutier, près de Tours.

Par quels itinéraires le Christianisme devait-il se propager jusqu'à Fréjeville ?

Il est difficile de le préciser.

Cependant, le Chanoine de Lacger, le regretté historien du diocèse d'Albi, nous apprend que dès le VI<sup>ème</sup> siècle, le

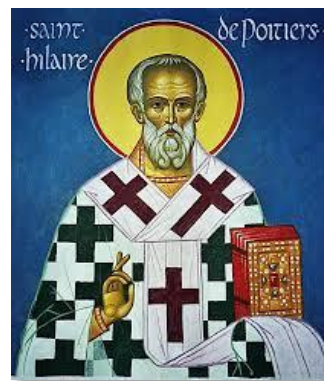
christianisme était déjà très développé dans l'Albigeois, l'ancienne Civita Albigensium.

Dès lors, le vocable de Saint-Hilaire permettrait de supposer que le message de l'Évangile serait parvenu à Fréjeville au cours de ce premier siècle mérovingien, et qui fut le VI<sup>ème</sup> siècle de notre ère.

En ce cas, la paroisse primitive de Fréjeville aurait été fondée par un mouvement monastique venu de Tours.

D'une manière générale, au lendemain de la chute de l'empire romain, le christianisme s'est propagé en Gaule par une forme d'apostolat qui était exercé grâce à des moines missionnaires.

Jusqu'en 1317, la paroisse de Fréjeville demeurera partie intégrante du diocèse de l'Albigeois, dont la partie méridionale était marquée par le cours de l'Agout et du Thoré. Au sud de cette ligne, c'était alors le diocèse primitif de Toulouse.



### LA PAROISSE DE FRÉJEVILLE – DEPENDANCE DE L'ABBAYE DE VIELMUR – 1031-1790

Dès le X<sup>ème</sup> siècle, Lautrec était devenu le siège d'une vicomté. La cité de Vielmur fut alors élevée au rang de district de cette nouvelle division administrative de la France féodale.

Dans la première moitié du XI<sup>ème</sup> siècle, les vicomtes de Lautrec fondèrent un monastère de religieux à Vielmur. Cette communauté élevée au rang d'Abbaye fut établie sous la règle de Saint Benoît.

C'est à cette époque que la paroisse de Fréjeville fut placée sous l'administration de la nouvelle abbaye.

La paroisse était alors définie dans des limites approximatives de son territoire actuel puisqu'elle comportait déjà les consulats civils de Fréjeville et du Pujol. En ces temps de féodalité, la Révérende Mère Abbessse de l'Abbaye Notre Dame de Vielmur se voyait confier les titres et prérogatives de la Seigneurie de Vielmur dont dépendaient les deux consulats précités ( subdivisions civiles ) et la Paroisse de St Hilaire ( subdivision religieuse ).

L'Abbaye percevait les revenus de la Paroisse, prenait à sa charge les dépenses administratives et assurait le traitement du curé qui portait le titre.

À ce titre, la charge curiale était de recteur et de vicaire perpétuel, inamovible.

Dans l'ordre de préséance, le curé de Fréjeville occupait dans les cérémonies le second rang, aussitôt après le recteur de Vielmur. Cet état de choses devait durer jusqu'en 1790.



Abbaye de Vielmur sur Agout

## LE CONSULAT ET LE FORT DE FRÉJEVILLE

Au XI<sup>ème</sup> siècle, les seigneurs accordèrent des chartes d'affranchissement aux communautés urbaines et rurales qui étaient sous leur dépendance. Ce fut l'origine des consulats, ancêtres de nos communes actuelles. Le consulat de Fréjeville et le consulat du Pujol datent du XI<sup>ème</sup> siècle.

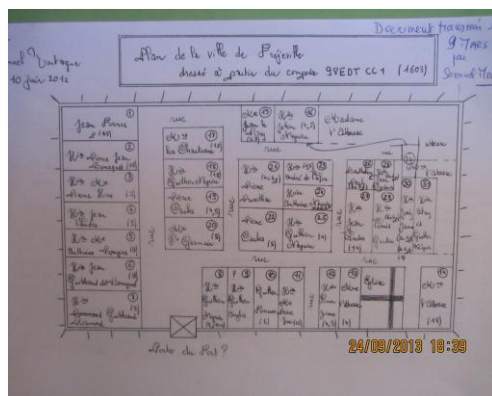
Les époques troublées du Moyen-Âge et notamment la guerre des Albigeois et la guerre de Cent ans obligèrent les communautés d'une certaine importance à s'entourer d'une enceinte fortifiée. Cette mesure de sécurité permettait également aux paysans de venir s'abriter à l'intérieur de l'enceinte lorsque les bandes de pillards venaient écumer les campagnes. Le grain était collecté dans des sortes de silos . Des puits étaient aménagés pour permettre la subsistance des garnisons et des populations .

C'est ainsi que fut édifié le fort de Fréjeville dont les ruines étaient encore visibles au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

D'ailleurs, l'importance et la robustesse des caves dans les maisons du village actuel est un fait indéniable de l'importance de ce fort qui fut démoli définitivement après la Révolution..



Plan de l'ancien fort de Fréjeville



Plan de Fréjeville dressé à partir du Compoix de 1608 (ancêtre du cadastre) - transmis par Mr Samuel MONTAGNE (professeur d'histoire -géographie au collège Jean-Jaurès de Castres)

De plus, la présence de nombreux souterrains est signalée çà et là. En 1962, lors de la restauration de l'église actuelle, un départ de deux galeries fut découvert lors de la réfection du dallage de la chapelle du Sacré-Cœur.

À notre connaissance, deux ou trois familles tarnaises portèrent le nom de Fréjeville. À des titres divers, il s'agit bien de la localité que nous étudions. Mais ceci serait en-dehors du sujet que nous traitons.

D'ailleurs, l'histoire de ces familles reste encore à écrire.

### LE CONSULAT DU PUJOL

La localité du Pujol, située à trois kilomètres à l'Est de Fréjeville, se dresse sur un promontoire surélevé par rapport au cours de l'Agout. Comme nous l'avons dit précédemment, c'était un ancien poste de surveillance pour le passage du gué, situé un peu en amont du hameau. Dès le XI<sup>ème</sup> siècle, le Pujol était siège d'un consulat de 38 feux dont dépendait la partie orientale de la commune actuelle de Fréjeville..

Ce petit bourg fortifié conservera une certaine importance jusqu'au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Au lendemain des guerres de religion, les évêques de Castres adoptèrent un plan d'aménagement de la rivière Agout afin de la rendre navigable depuis Castres jusqu'à Ambres. A cette fin, vingt digues avec écluses furent construites pour créer des plans d'eau propices à la navigation des barques à fond plat. Ainsi, une écluse fut construite un peu en amont du Pujol ; il en demeure quelques vestiges sous forme de murailles.

Le contrôle de cette écluse était assuré depuis le Pujol.

La carte du diocèse de Castres dressée vers 1695 par Hubert Jaill....

mentionne d'une manière très claire la présence de ces vingt écluses qui barraient l'Agout depuis Castres jusqu'à St Sulpice.

Au cours du XVIII<sup>ème</sup> siècle, ce système de navigation fut abandonné ; le Pujol n'abrita plus son équipe de passeurs et de barreurs ; la localité ne conserva plus qu'une vocation rurale.

Selon un acte notarié émanant de l'autorité de la Mère Abbessse de Notre Dame de Vielmur et daté du 27 septembre 1560, les consuls du Pujol, au nombre de deux, possédaient un banc spécial dans le chœur de l'église paroissiale de Fréjeville, tout à côté des consuls de cette dernière localité. En vertu de cet acte, les consuls du Pujol étaient autorisés durant les messes et diverses cérémonies du culte à revêtir le chaperon (?) et la livrée aux couleurs du Roi de France, et parée des fleurs de lys de la Monarchie, tout comme les deux consuls de Fréjeville. La commune du Pujol fut réunie à celle de Fréjeville en 1844.

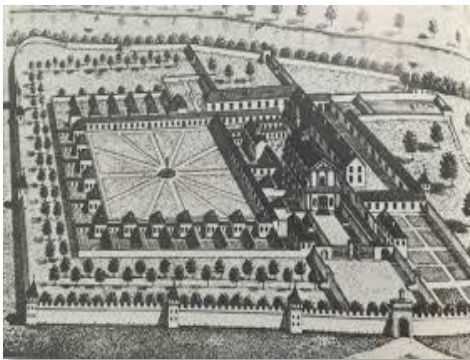
### LA PAROISSE DE FRÉJEVILLE DE 1317 JUSQU'À LA RÉVOLUTION

En 1317, la création de nouveaux diocèses par le pape Jean XXII, siégeant en Avignon, amena de profondes modifications dans le découpage des territoires administratifs de l'Église de France. La paroisse de Fréjeville dépendit désormais du diocèse de Castres sur le plan pastoral, tout en continuant de dépendre sur le plan administratif de l'Abbaye de Vielmur.

En 1361, les Pères Chartreux vinrent s'installer dans le domaine d'En Boussac, sur la rive droite de l'Agout, à l'ombre de la citadelle de Saïx.



Chartreuse de Saïx de nos jours



Plans de la Chartreuse de Saïx au XIV<sup>ème</sup> siècle



Stat Crux dum volvitur orbis-  
Croix de l'ordre des Chartreux

L'ordre des Chartreux (Ordo Cartusienis en latin) est un ordre religieux catholique contemplatif fondé en 1084 par Bruno le Chartreux. Il tient son nom du massif de la Chartreuse près de Grenoble.

La paroisse d'Avits leur fut affectée ; la limite de cette paroisse avec celle de Fréjeville donna lieu à diverses contestations qui furent portées devant le Tribunal Diocésain. Ce n'est qu'en 1480 que ce litige fut tranché par une sentence arbitrale de l'évêque de Castres.

En 1416, St Vincent Ferrier, le grand prédicateur dominicain, vint à passer dans la contrée ; depuis St Paul Cap de Joux, il se rendait à Castres ; à chacune de ses stations, il attirait des foules considérables et la population de Fréjeville se rendit à Saïx sous la conduite de son curé afin d'entendre le célèbre orateur.

En 1562, le fort de Fréjeville tomba aux mains des calvinistes. Le 10 août de cette année, une troupe de soldats protestants se déplaçait de Castres à Fréjeville afin d'aller chercher du blé et surtout pour assurer au retour la protection du convoi : non loin du bourg, ils tombèrent dans une embuscade et y subirent un grave échec ; le fait est signalé par les chroniqueurs protestants Faurin et Gachin.

Durant les guerres de religion, Fréjeville subit le sort alternatif des armées en présence. En 1576, les catholiques avaient repris possession du fort et de la contrée.

En 1568, l'Abbaye de Vielmur avait été saccagée ; tout n'était que ruines et désolation dans la campagne. Il fallut attendre l'année 1629, c'est-à-dire la fin des guerres du Duc de Rohan, pour voir la paix se rétablir définitivement.

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, le diocèse de Castres fut divisé en district, équivalent de nos doyennetés de Castres. Une paroisse annexe lui fut rattachée : celle de St Julien de la Gardié ; le domaine de la Gardié fait partie aujourd'hui de la commune de Vielmur ; l'église a disparu.

Il existait également une petite chapelle de service dans la localité du Pujol.

## LA PAROISSE DE 1790 A NOS JOURS

En 1790, l'Abbaye de Vielmur fut définitivement fermée et les religieuses prirent le chemin de l'exil. Le diocèse de Castres fut supprimé. La paroisse de Fréjeville dépendit alors du diocèse constitutionnel du Tarn. Le curé légitime demeura en place jusqu'en 1791.

Le décret de 1792 eut de douloureuses répercussions au sein de la population rurale de la paroisse.

L'église fut fermée, mais le culte continua à être exercé clandestinement dans les fermes et les hameaux de la campagne grâce à des prêtres réfractaires qui avaient réussi à s'enfuir de Castres.

Non loin de là, dans l'ancienne Chartreuse de Saix transformée en prison, de nombreux prêtres qui avaient refusé de prêter le serment schismatique furent incarcérés puis envoyés en déportation.

La paix des esprits ne fut retrouvée qu'en 1801 avec la signature du Concordat.

Au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, Don Romain Banquet, originaire de Dourgne, sur les instances de Monseigneur Fonteneau, archevêque d'Albi, avait envisagé de réinstaller dans le diocèse un monastère bénédictin en souvenir de la présence des disciples de St Benoît à Castres et à Vielmur. Entre 1885 et 1890, ce religieux conçut le projet d'implanter le nouveau monastère à Mottes, sur la paroisse de Fréjeville, ancienne possession de l'Abbaye de Vielmur. Les pourparlers ne purent aboutir. C'est alors que Don Romain alla fonder son monastère dans le domaine d'En Calcat, sur la propriété de sa famille. En 1966, la paroisse de St Hilaire de Fréjeville dépend du doyenné de Lautrec ; à cette paroisse sont rattachées les paroisses de St Pierre d'Avits et de St Martin de Carbes.



Abbaye d'En Calcat

## L'ÉGLISE PAROISSIALE DE FRÉJEVILLE

Au lendemain de la Révolution, l'église paroissiale était un des rares vestiges de l'ancien fort, au sein duquel elle était englobée. Elle était en assez mauvais état.

Étant donné son délabrement, une église neuve fut rebâtie sur le même emplacement en 1829.

L'église actuelle est par son style un rappel du style baroque du XVIII<sup>ème</sup> siècle ; elle mesure 22 mètres de longueur, 8,36 mètres de largeur et 6 mètres de hauteur sous la clé de voûte.

Les lignes intérieures de l'édifice sont très nettes. Le maître-autel, de style Régence, est surmonté d'un baldaquin soutenu par quatre colonnes de marbre ; maître-autel et baldaquin proviennent de l'ancienne Chartreuse de Saix ; ces deux éléments de décoration ont déterminé en 1829 le style intérieur de l'église, c'est-à-dire la voûte en forme de panier et la corniche saillante sur le pourtour des parois.

Il convient d'admirer en passant la belle ferronnerie de la Sainte Table, et de la balustrade de la tribune.

L'église comporte deux chapelles latérales : celle de droite est placée sous le vocable de Notre Dame de la Merci ; elle a été décorée par l'artiste peintre Nicolai Greschny.



Fresques de Nicolaï Greschny et le tableau « La remise du Rosaire à St Dominique de Guzman » récemment restauré par l'association Mémoire et Patrimoine

La chapelle de gauche est placée sous le vocable du Sacré-Cœur.

Une toile remarquable forme le rétable du maître-autel.

Elle représente le Christ remettant à St Pierre les clés du Royaume des Cieux.



Intérieur de l'église de Fréjeville

Cette toile est une œuvre du peintre Jacques Gamelin (1738-1803), né et mort à Carcassonne, élève du Chevalier de Rivals. L'église St Rémy de Lautrec possède deux autres toiles de Gamelin. Sur la paroi du chœur, côté Evangile, un autre tableau représente St Hilaire, évêque de Poitiers, patron de la paroisse. C'est une œuvre du peintre L. Bourdon, signée et datée de 1844 ; Une autre toile de petite dimension représente une scène du Chemin de Croix : le Christ tombant pour la troisième fois.

Cette œuvre provient de la collection du Duc de Liaucourt.

L'église a été restaurée en 1962 sur les indications de Don Grégo... De l'Abbaye d'En Calcat ; cette restauration met en valeur la sobre beauté de l'édifice , et surtout les œuvres d'art qu'elle abrite.

L'autel Régence aux marbres multicolores et aux sculptures délicates des bustes en bois doré du XVI<sup>ème</sup> siècle.

Au terme de notre étude sur St Hilaire de Fréjeville, nous adressons nos remerciements à Monsieur l'abbé

Taillades, curé de la paroisse , pour la documentation et les renseignements qu'il a eu l'amabilité de nous communiquer.

**Notes d'histoire sur l'ancien diocèse de Castres rédigées par M. François MAFFRE, historien Castrais, dans les années 1960/1970**

Robert SOCCOL

# Métiers Anciens

## LE CHARRON

Le charron était un spécialiste du bois et du métal. Son travail était de faire des outils en bois. Il concevait, fabriquait et réparait les véhicules à traction animale. Le cœur de son métier était la maîtrise de la roue.

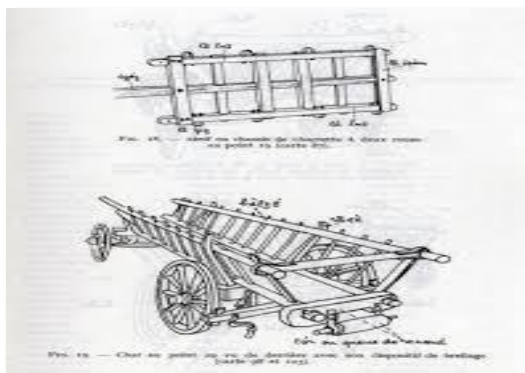
Le plus souvent, le moyeu était en orme, les raies (rayons) en acacia et la jante en frêne. Le cerclage était réalisé par forge et cintrage.

Il achetait le bois dans la montagne, sur pied. Il fallait couper le bois avec la lune descendante, jamais montante. Puis le bois était stocké pour le séchage. Les billes de bois étaient de la longueur de l'arbre. Une quinzaine de troncs étaient transportés avec des charrettes tirées par trois ou quatre chevaux attelés un devant l'autre.

Le charretier conduisait les chevaux. Il avait un long fouet et il parlait aux chevaux pour les diriger ; ses mots étaient « biti » pour la gauche et « bio » pour la droite ; c'est un langage particulier utilisé par les charretiers. Les rênes étaient peu utilisées. Parfois ils mettaient un cheval derrière la charrette pour retenir la charge, surtout en descente.

Puis c'était au charron de débiter les troncs avec une petite scie à ruban actionnée par un moteur.

Le charron du Pujol avait une forge pour faire certaines ferrures ..../...



### Fabrication d'une roue de charrette :

Après avoir fait la roue en bois, il fallait poser le cerceau en fer. L'axe de la roue en bois était posé à froid sur un grand support de béton, de sorte qu'elle puisse tourner. Le cerceau de fer était chauffé à rouge dans une cabane bâtie, spécialement, en face de son établi, où se trouvait un foyer de la dimension de la roue. La roue y rentrait droite et le charron faisait rougir le fer au feu de bois. De cette petite cabane partait une poutre en bois qui rejoignait le mur de la maison. On suspendait un palan à cette poutre et ce palan portait le cerceau rouge. Le charron devait appliquer ce cerceau à l'extérieur de la roue en bois, sachant que cette roue en fer était plus petite que la roue en bois. La roue en fer était posée sur la roue en bois, à l'aide de chaînes. Il fallait faire rentrer cette roue en bois dans le fer. C'était un geste très délicat. Le fer brûlait le bois. Toute la famille aidait pour cette tâche. Sa femme avait un sceau d'eau et un pinceau et refroidissait la roue au fur et à mesure que ça fumait, pour éviter de brûler le bois. A l'aide d'un marteau le charron appliquait la roue en fer autour de la roue en bois. En refroidissant, le tout se resserrait. Pour refroidir au plus vite la roue mise en place et faire rétrécir le cerceau au maximum, il disposait d'une petite fausse où il y avait de l'eau. Le charron y faisait tourner la roue. Au départ, les cerceaux étaient achetés tout prêts et le charron réalisait la roue en bois en fonction des dimensions du cerceau. C'était tout un art. Ensuite, il n'y avait plus qu'à monter la roue sur la charrette. Il avait aussi une peinture particulière pour peindre la charrette: que du bleu ! (d'où l'expression « bleu charrette » ou « charron »).

Au Pujol, sur une porte on peut voir une pancarte où les descendants ont mentionné l'ancien atelier des Charrons ainsi que leur nécrologie. Un autre charron habitait à En Vialatte: Monsieur SABATHIER (de la famille TRESSOL). Il fabriquait pour tous ceux qui lui passaient commande, même hors de Fréjeville. Après eux, il n'y a plus eu d'autres Charrons. Ce fut la fin des charrettes en bois.

**Interview de Louis Viguié le 7 mai 2010**  
**Travail vu faire chez Monsieur FARENC**  
**Jacques au Pujol**

Béatrice MAHOUX



Roue de charrette exposée devant l'ancien atelier du Charron du Pujol



Nécrologie des anciens charrons du Pujol

## Recette d'antan :

Vous trouverez dans cette rubrique des recettes emblématiques de notre patrimoine gastronomique dont chaque famille possède sa propre version parfois jalousement gardée, souvent partagée avec plaisir et dont il nous semble important de laisser une trace.

Je partage aujourd'hui celle du «mesturet», gâteau hivernal à base de potiron, qui m'a été transmise par une habitante de notre commune voici plusieurs années. Il en existe de nombreuses variantes.

### LE GÂTEAU A LA CITROUILLE AUSSI APPELÉ LOU COJAT (OU LOU MESTURET)

Ingrédients (pour 6 personnes) :

- 2 kg de courge (potiron)
- 250 g de farine de maïs
- 150 g de farine de blé
- 100 g de sucre
- 3 cuillères à soupe de miel
- 3 cuillères à soupe de rhum
- 1 orange ou un citron
- 1 verre d'eau ou de lait

Étapes :

- Peler et épépiner la courge
- La couper en morceaux
- La faire fondre dans 1 verre d'eau (ou de lait) avec une orange en tranche non pelée
- Réduire le tout en purée
- Mélanger farine et sucre
- Mélanger la courge avec la farine et le sucre
- Ajouter le miel et le rhum

- Verser dans un moule huilé et fariné
- Faire cuire environ de 1 heure et demi à 2 heures dans un four thermostat 6-7.

Traditionnellement il n'y a ni œuf ni beurre dans la recette mais de nombreuses variantes prévoient un ajout d'œufs battus (de 2 à 4) au mélange ainsi qu'un apport de beurre (+/-100g).

À vous de trouver votre propre assemblage.

Bon appétit !

Anne GRUESO



## Les projets 2026 :

L'année 2026 s'annonce riche en animations pour l'Association Mémoire et Patrimoine de Fréjeville. L'Assemblée Générale se tiendra à la fin du mois de mars. Le rendez-vous incontournable de la **Rando-Pain** aura lieu le **21 juin 2026** : une randonnée d'environ 7 à 8 km empruntant une portion du sentier communal, suivie de la traditionnelle cuisson du pain au feu de bois au lieu-dit *l'Issartade*, dans le four de la famille Jouvenaux. Cette journée conviviale se conclura par l'apéritif et le repas, sur réservation.

Par ailleurs, une **visite de l'archéosite de Montans** est prévue le **samedi 18 avril 2026**. L'association prendra en charge les frais d'entrée, le nombre de participants sera limité à 20, sur réservation. Un petit goûter pourra être proposé à l'issue de la visite si la météo le permet. Le déplacement se fera en privilégiant le covoiturage.

Enfin, l'association participera aux **Journées Européennes du Patrimoine**, qui se dérouleront les **19 et 20 septembre 2026**. À cette occasion, nous proposerons une **exposition d'objets médicaux anciens**, ainsi que la traditionnelle **visite de l'église Saint-Hilaire de Fréjeville**, mettant en valeur les fresques de **Nicolaï Greschny**. L'association **JOC'R de Castres** nous fera également le plaisir de revenir afin d'animer une **balade sur le thème des pigeonniers**, activité qui n'avait pu être réalisée l'an dernier en raison des conditions météorologiques.

Enfin, une **nouvelle conférence** est envisagée au cours du **dernier trimestre 2026**, dont le thème reste à définir.

Marjorie MAURIÈS

## Jeu :

### LE KESAKO

Savez-vous quel est cet objet photographié sur notre commune ?

- A- Un support pour jardinière
- B- Un porte-parapluies
- C- Un décroctoïr à chaussures



p16

réponse C  
Il s'agit d'un décroctoïr à chaussures ou gratte-bottes servant à nettoyer les semelles des chaussures à une époque où les rues n'étaient pas encore recouvertes de bitume. Présents autrefois devant presque chaque maison, ils ont petit à petit disparus au fur et à mesure des rénovations ou aménagements de voiries.  
Ceux-ci sont encore présents de part et d'autre du porche de l'église. Ouvrez vos yeux et découvrez ces témoins discrets d'un autre temps.

Anne GRUESO